

rien moins que l'aveuglement de l'amour paternel pour oser espérer encore que cette enfant recouvrerait la santé. Elle respirait à peine ; ses lèvres étaient décolorées, son teint livide, sa vue éteinte, ses membres glacés, et une sueur froide perlait sur toute sa figure. Puis survint une défaillance extraordinaire. Elle va mourir, disait-on autour de son chevet, et les sanglots des parents répondaient à ces tristes paroles.

Trois fois elle éprouva de pareilles faiblesses ; et comme la dernière se prolongeait au moment où la mort semblait briser à jamais cette jeune existence, je pris une médaille de la bonne sainte Anne et la mis à son cou. Je promis de publier la bonté de la grande thaumaturge envers ma fille bien-aimée, si elle voulait me la conserver en ce monde et lui rendre la santé.

Ma promesse fut entendue et ma prière exaucée. Mon enfant aujourd'hui jouit d'une parfaite santé. Je n'ai aucun doute que seule, sainte Anne a conservé à l'amour de ses parents désolés une enfant que les médecins les plus en renom n'ont pu soulager, et encore moins guérir.

E. BOUFFARD.

St Boniface, Manitoba,  
Novembre 1883.

—000—

## ACTIONS DE GRACES.

ILE VERTE.—Une jeune fille de cette paroisse, du nom de Paméla Dubé, âgée de 13 ans, tombait d'épilepsie depuis l'âge de 5 ans. Depuis lors, et jusqu'à il y a plus d'un an, elle a eu sans effet les soins des médecins, et a même fait dix pèlerinages à Sainte-Anne de la Pointe-au-Père, sans obtenir sa guérison. Enfin, il y a un an et quatre mois, elle se transporta avec sa mère au pèlerinage